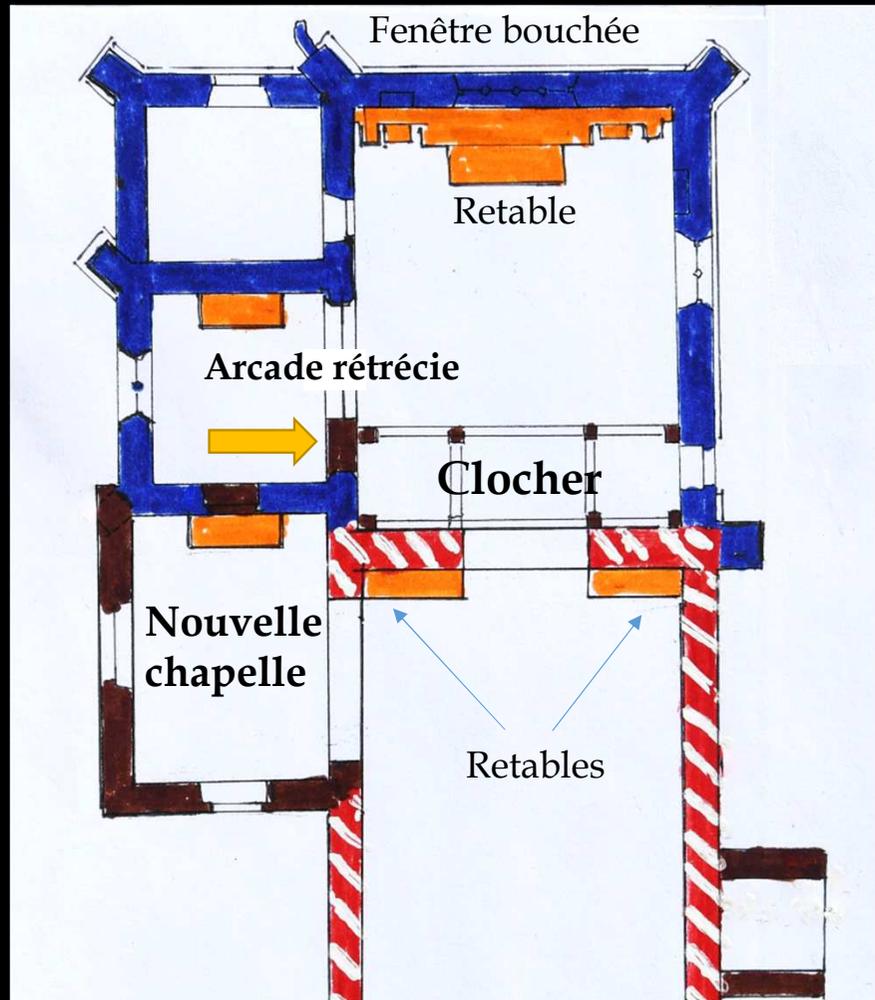
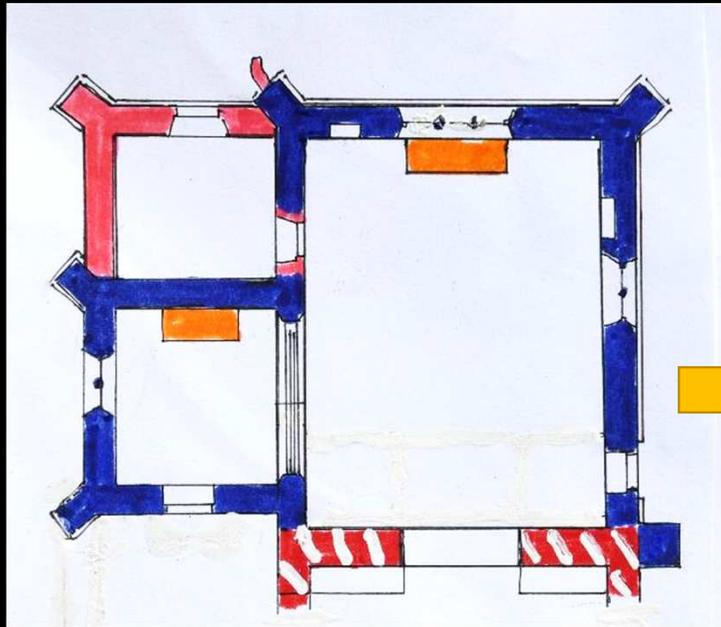


NOTRE ÉGLISE DE VERGÉAL



Chapitre 2

Notre église aux XVII^e et XVIII^e siècles



Aux XVIIe et XVIIIe siècles, temps des retables, l'église connut deux apports d'architecture :

- . **Un clocher de charpente**

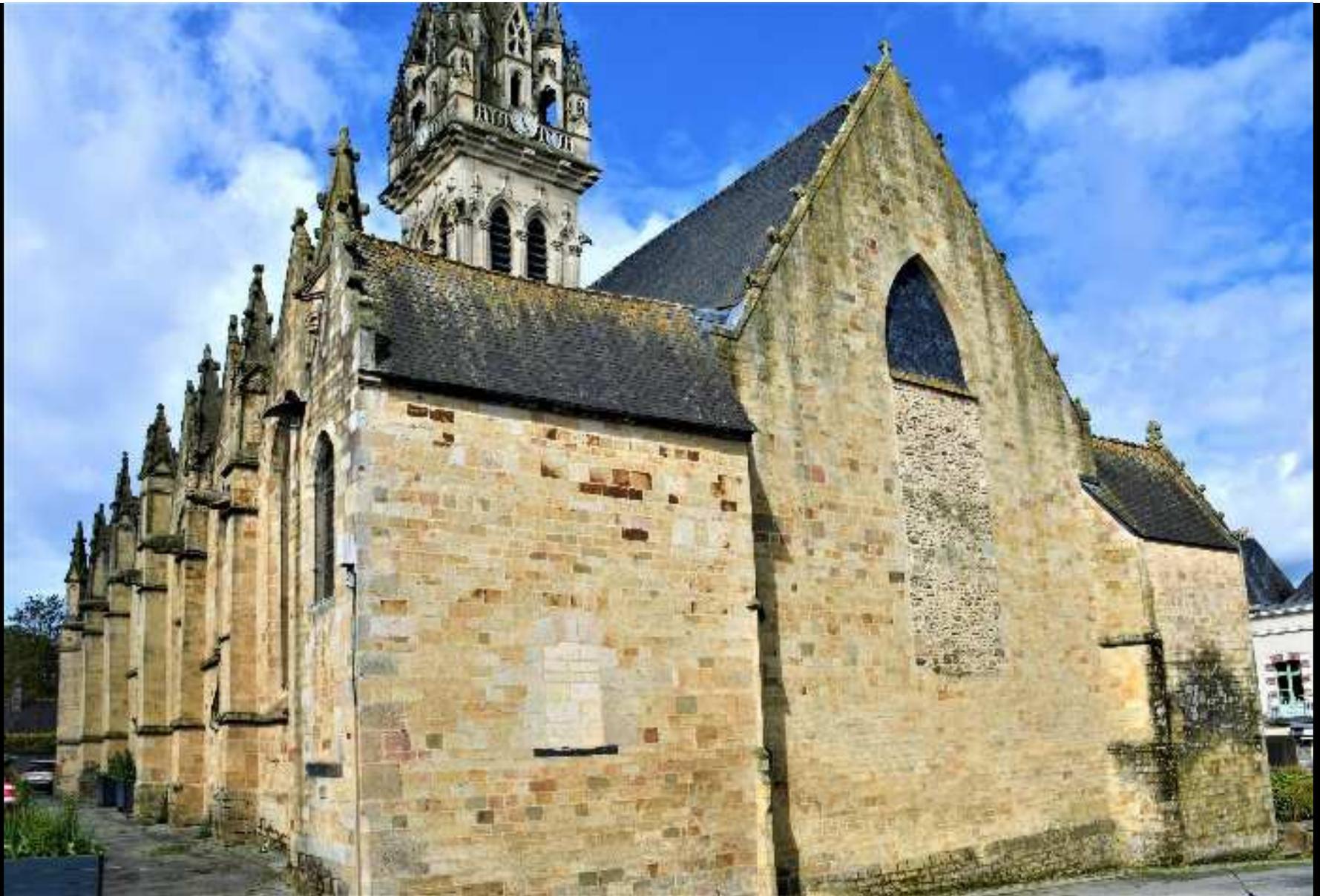
qui entraîna le rétrécissement de l'arcade de la chapelle seigneuriale

- . **Une grande chapelle** au nord de la nef .

Le **retable majeur** entraîna la fermeture de la baie axiale et **deux autres retables** furent adossés au mur séparant la nef du chœur.



La maîtresse-vitre bouchée...



... comme à Domalain...



... ou à Cornillé.

Très rares sont les églises
qui ont pu conserver leur maîtresse-vitre du *XVe* ou *XVIe* siècle.



C'est par exemple le cas de l'église d'Iffendic.

Le thème de ces verrières
était généralement
la Passion et la Résurrection
du Christ.



10 *La Résurrection*



7 *L'Arrestation de Jésus*

8 *La Mort sur la croix*

9 *La Mise au tombeau*



4 *Le Lavement des pieds*

5 *La Cène*

6 *L'Agonie*



1 *L'Appel de Pierre*

3 *La Transfiguration*

2 *La Confession de Césarée*



Qu'a-t-on conservé derrière ce mur ?

Quoi qu'il en soit,
le retable de Vergéal
est un des plus importants
en Ile-et-Vilaine
et des mieux mis en valeur.

Par comparaison, il est attribué
à l'architecte **François II Houdault**,
beau-fils du fameux **Pierre Corbineau**
qui avait fait les retables majeurs
de Piré et de Domalain.
Les deux hommes restèrent très liés
jusqu'à leur mort
qui arriva la même année (1678).





Un chef d'œuvre de Pierre Corbineau à la Flèche (1633-1635)



Vergéal (?)

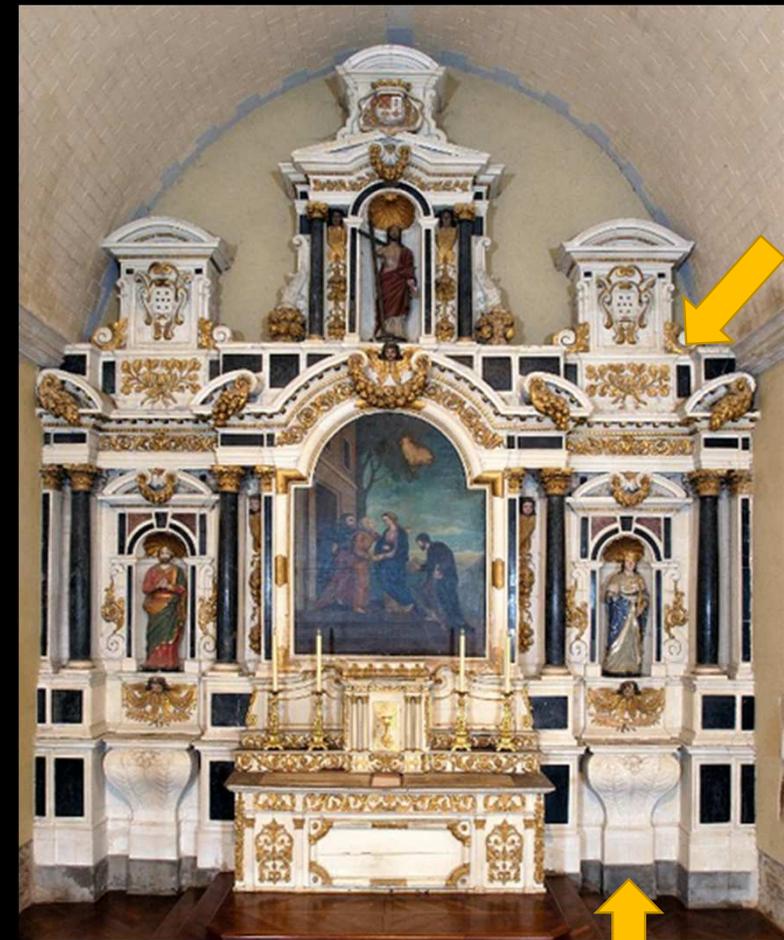


La Gouesnière (1667-68)



Gennes-sur-Seiche (1675-1676)

Voici les trois retables les plus importants qui subsistent de François II Houdault.
Les deux derniers sont datés, mais pas celui de Vergéal.



Vergéal, vers 1660 (?)



La Gouesnière (1667-68)



Gennes-sur-Seiche (1675-1676)

Avec hésitation, nous le supposons antérieur aux deux autres.
En effet, François II Houdault habite Rennes autour de 1660
et ce type de **crédence** et les décors de **branches de chêne** sont à la mode dès les années 1650.



Crédence, Vergéal



Crédence, Torcé, 1652
Michel Langlois



Branches de chêne, Vergéal



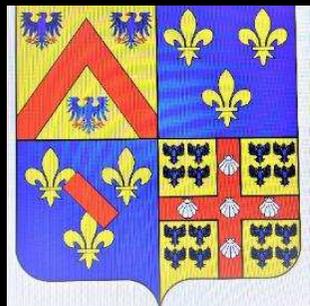
Branches de chêne, Dompierre-du-Chemin, 1657
Jean Langlois



La qualité de ce retable en fait une belle illustration du « Grand Siècle »...



Le blason en haut du retable est manifestement fantaisiste.
Par contre, son entourage nous révèle qu'il s'agit d'une famille très importante :
couronne ducale surmontée d'un bonnet de pair de France,
collier de l'ordre de saint Michel doublé du collier du Saint-Esprit ...



Henri 1^{er} de la Trémoille (1598-1674)



Henri II de la Trémoille (1620-1672)



Il s'agit de la famille de **la Trémoille**, qui a hérité de la collégiale de **Champeaux**.

Diapositive 17

RB2

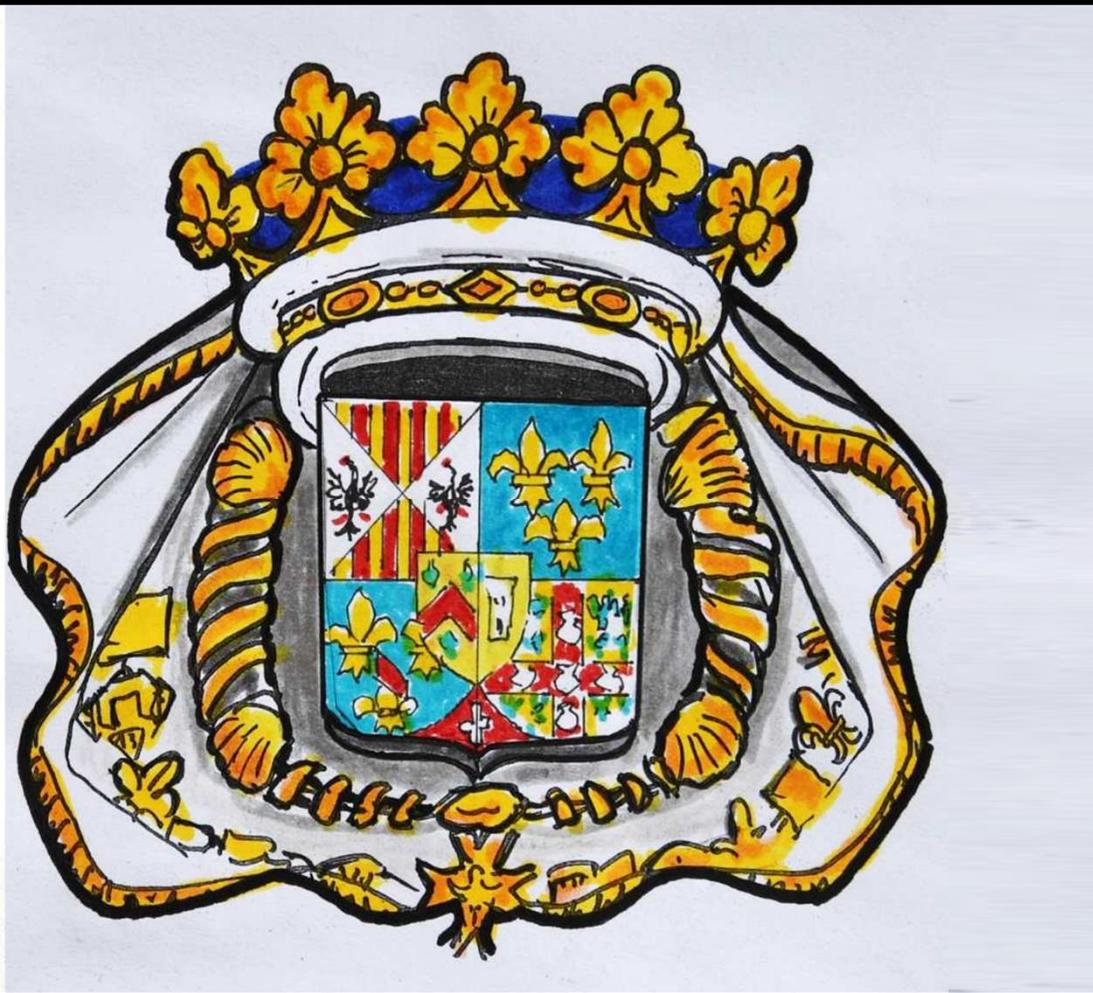
Roger ; 24/04/2024



Blason fantaisiste



Blason plus juste



Sceau en 1671 pour présenter un recteur



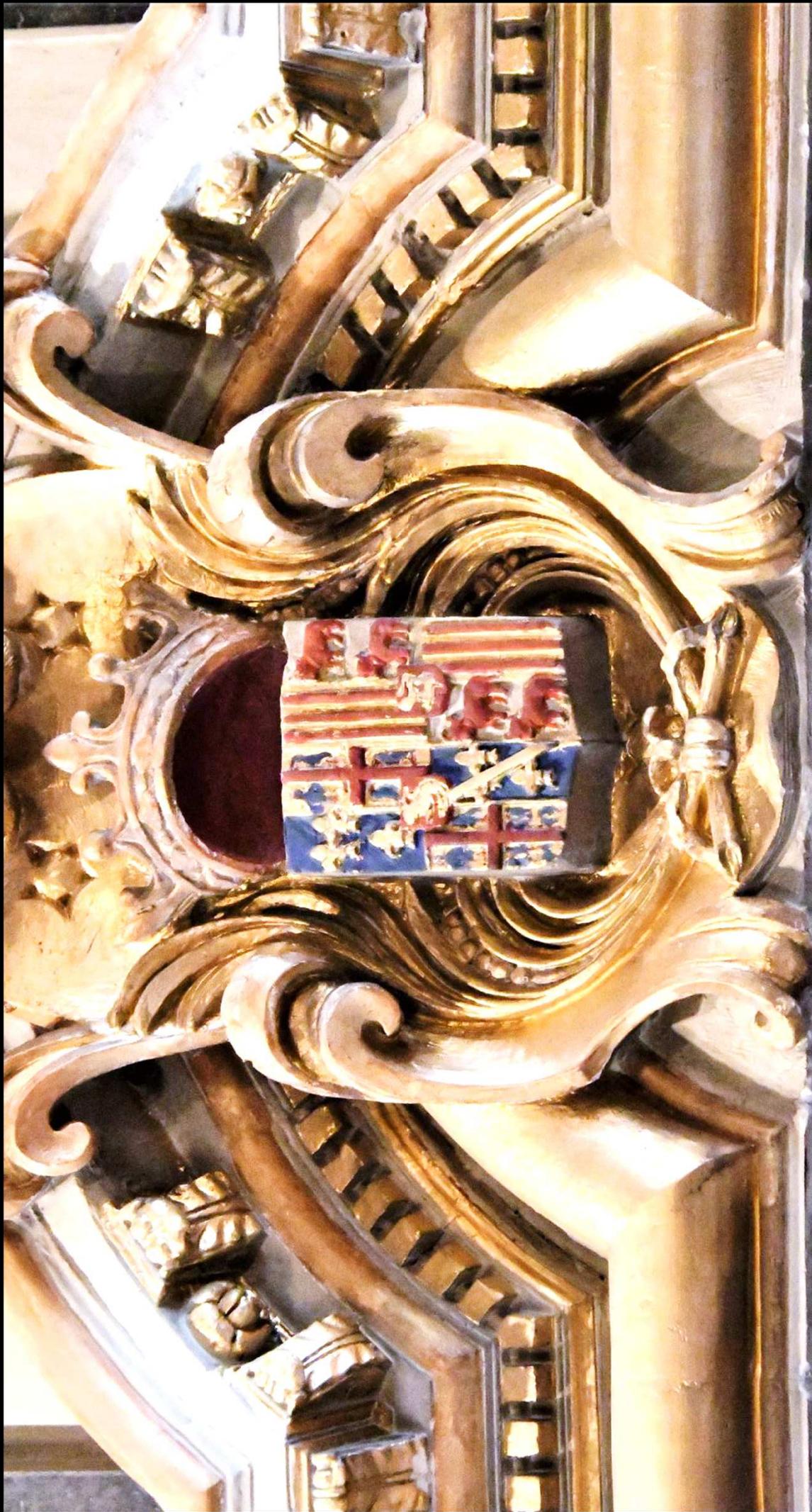
Cette famille de grande noblesse avait édifié un château ostentatoire à Thouars...



Les impôts prélevés sur Vergéal en ont sûrement payé quelques pierres...



On trouve encore le blason des de la Trémoille sur le retable de 1646 à Châtillon-en-Vendelais (par Olivier Martinet).





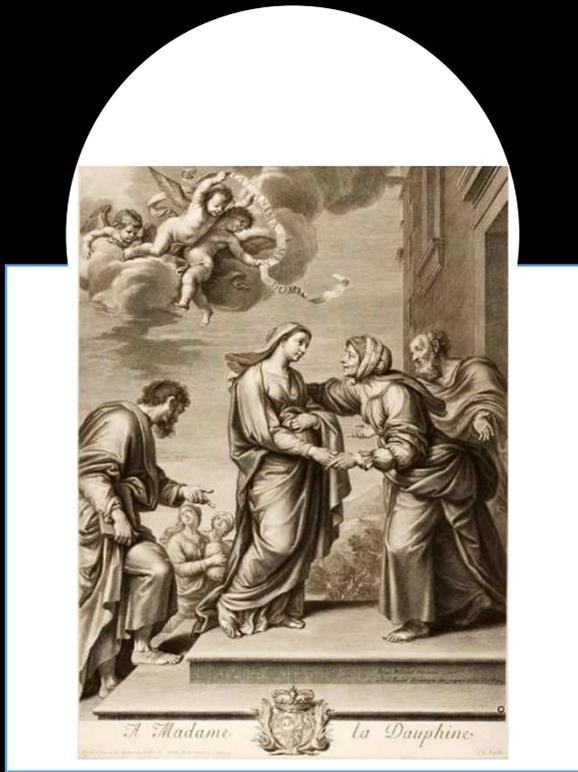
Le tableau de la *Visitation*, du début du XIXe siècle, est malheureusement complètement raté...



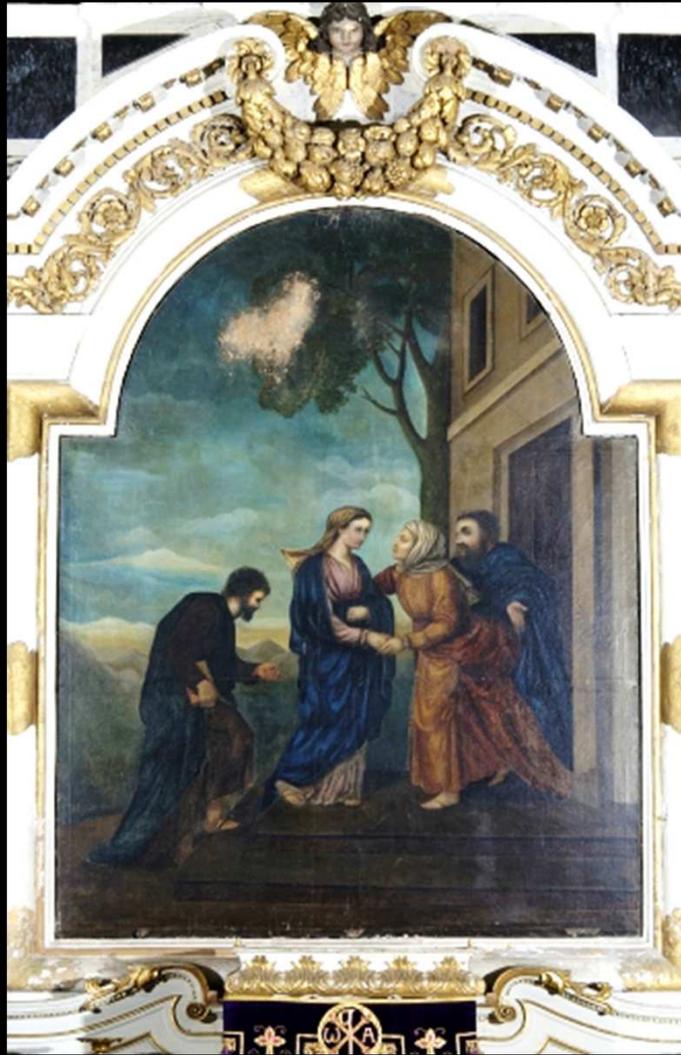
Cette toile est une copie inversée, réalisée au 19^e siècle, d'un tableau très célèbre en son temps et plusieurs fois gravé, *La Visitation de Pierre Mignard*, peinte en 1660 pour le couvent de la Visitation d'Orléans.

Le thème est bien choisi puisque l'église est dédiée à Notre-Dame de la Visitation. La date de 1660 correspond bien au retable. Mais hélas, la copie est très mauvaise.

Pierre Mignard



Gravure du tableau d'origine



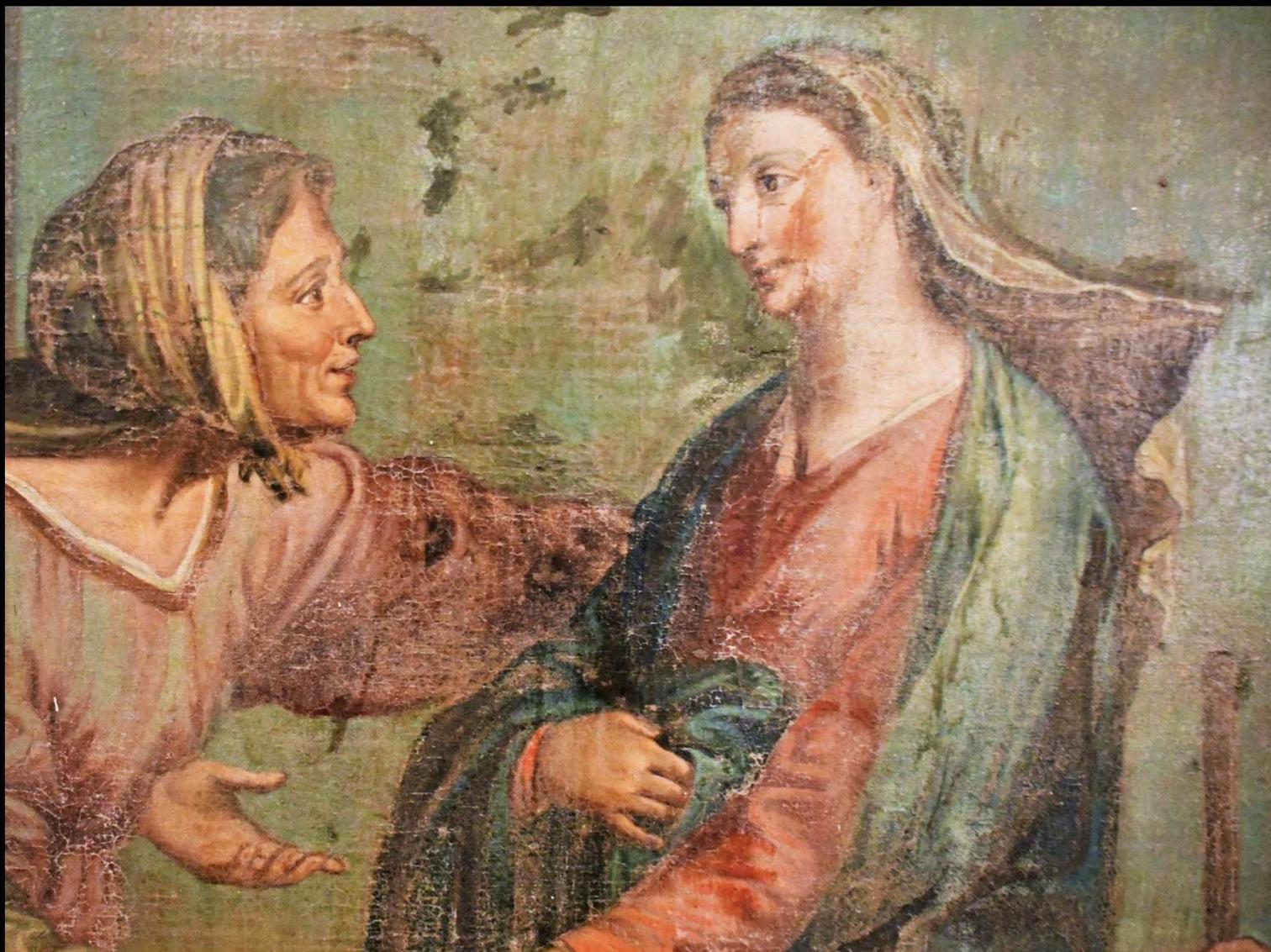
Copie inversée à Vergéal



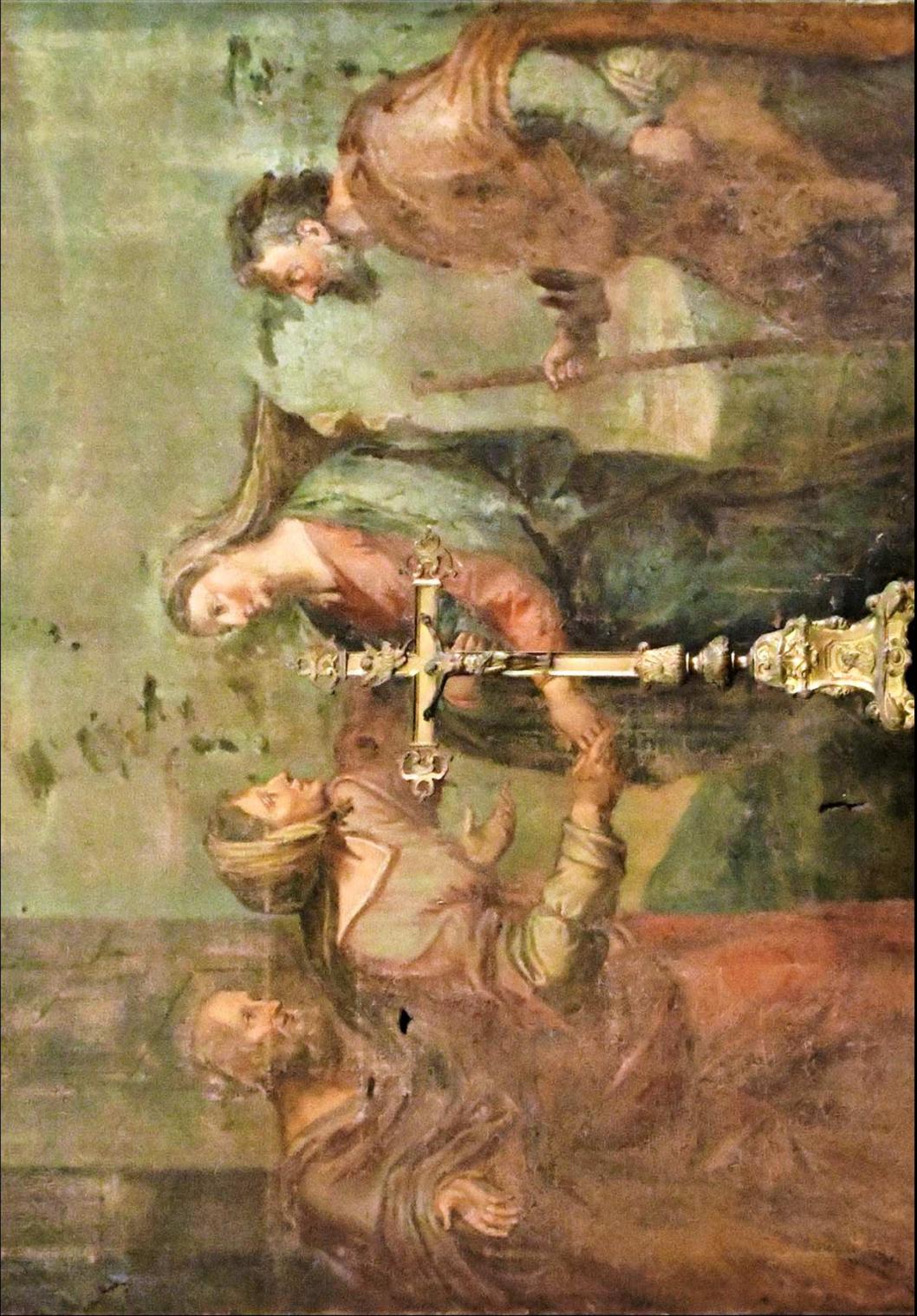
Tableau actuel à Vergéal



Restaurer coûteusement un tableau très médiocre vaut-il la peine ?



Il en serait autrement pour le tableau de Lailé, de 1718.





Le tableau original **existe toujours** :

il a été transféré en 1985 depuis Orléans au monastère des Visitandines de Caen (et il est complet !).

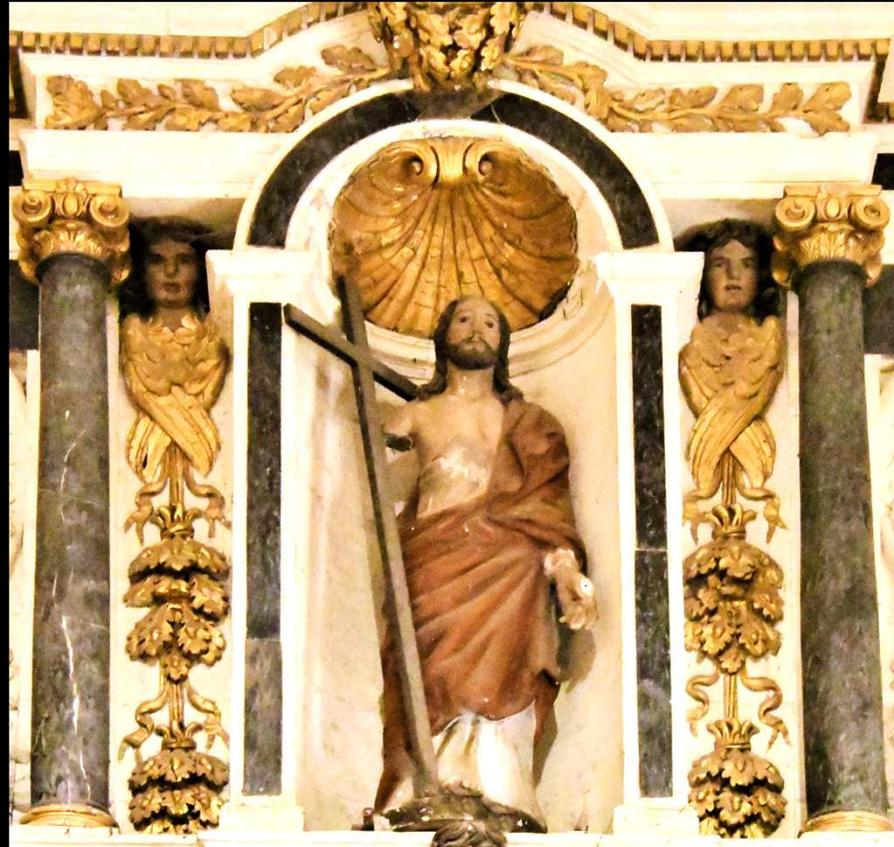
N'y aurait-il pas quelque chose de mieux à faire à Vergéal ?



Les trois **statues** ont été refaites aussi après la Révolution, plus précisément pendant la Restauration. Sans être des chefs d'œuvre, elles sont de qualité plus supportable.



Saint Pierre avec clef



Christ (mutilé) avec croix



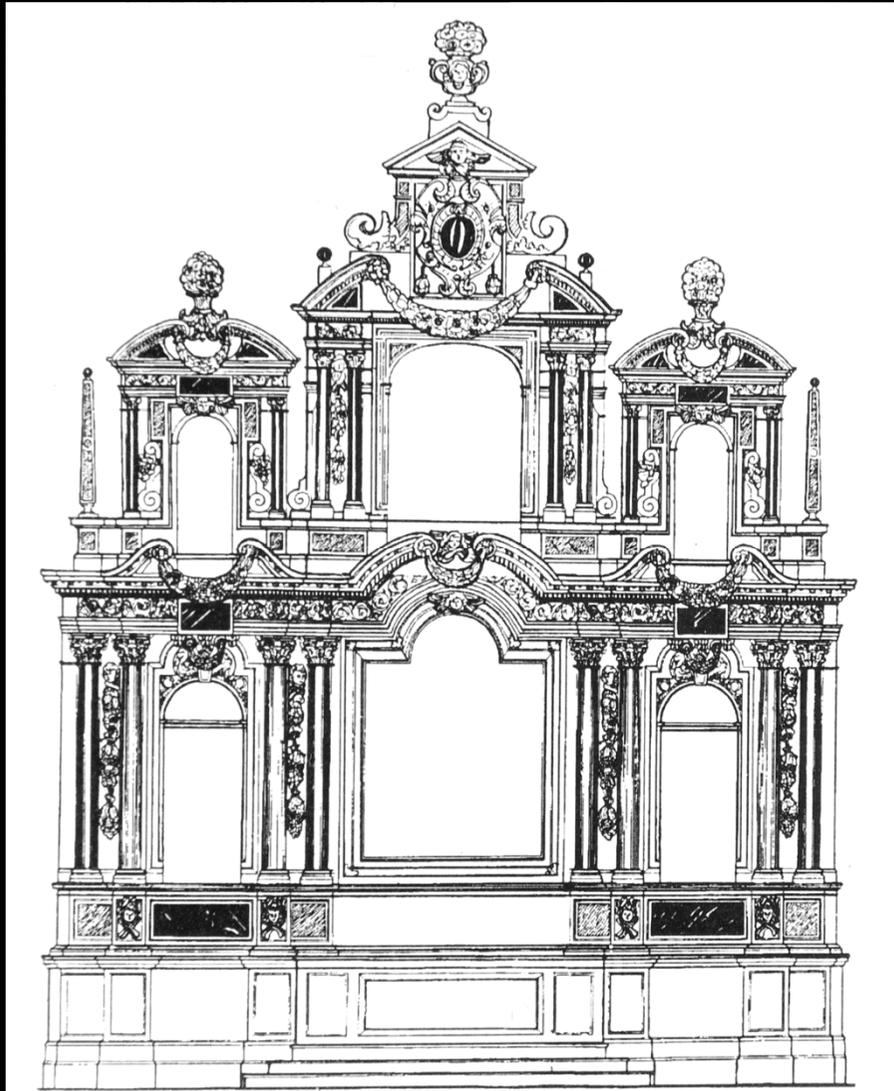
Saint Louis avec attributs royaux
et couronne d'épines (disparue)

Sous l'Ancien Régime sont mentionnées
les statues du Christ, de saint Pierre et de **saint Nicolas**.
Or cette dernière a été remplacée par **Saint Louis**,
forcément après 1815, avec la restauration de la royauté.



Le tabernacle et l'autel ont également été refaits, avec des réemplois , en 1834.

Bien restauré, ce retable serait le plus beau à voir de ceux qui l'entourent.



Domalain : retable de Pierre Corbineau , 1637
(imphotographiable, tellement le chœur est sombre !)



Vergéal : retable de François Houdault, vers 1660



Bais : retable de François Marchand (1859, avec réemplois)
Pastiche très réussi du XIXe siècle...



Vergéal : retable de François II Houdault, vers 1660



Torcé : retable de Michel Langlois, 1652



Vergéal : retable de François II Houdault, vers 1660

Les trois retables de Louvigné-de-Bais



Jean et Michel Langlois
1653



François Langlois
1671



François Langlois (Saint-Job)
1671



François II Houdault à Vergéal
vers 1660

Les deux retables de Cornillé



François Langlois (?)



François Langlois
Vers 1671

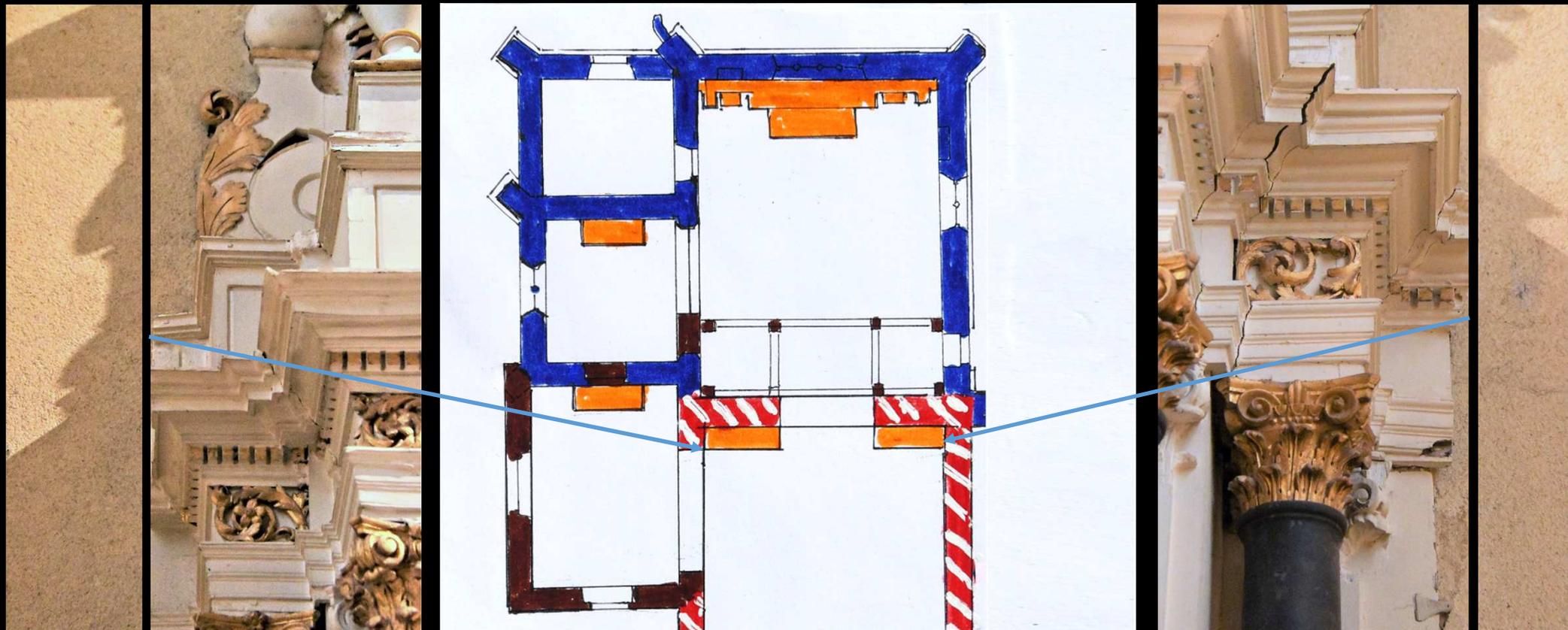


François II Houdault à Vergéal
vers 1660

Les autels latéraux



Ce maître-autel monumental est accompagné par deux retables jumeaux, de bois mais dans la tradition des retables de pierre.



A l'origine, ces retables se trouvaient en haut de la nef, c'est pourquoi on remarque des traces d'arrachement du côté où ils touchaient les murs.



Ils s'harmonisent bien avec le maître-autel, mais ils ne peuvent être du même atelier. Leurs motifs décoratifs nous renvoient aussi au temps de Louis XIV, autour de 1700.

Ils sont très symétriques.
Toutefois, la niche de l'autel Sainte-Anne
est plus large.
Cet autel était autrefois dédié à la Vierge
(une Pietà ?).

En 1667, la marquise de Sévigné défendit
son droit de banc seigneurial
« advis l'hostel Notre-Dame ».



La statue principale, à droite, du début du XIXe siècle également, désigne l'évêque saint Aignan. C'est la seule statue que nous connaissons en Ile-et-Vilaine de cet évêque d'Orléans qui protégea sa cité au temps d'Attila (VIe siècle).



En haut des retables,
ces statues, en plâtre de sculpteur,
sont aussi de la même main
que celles du maître-autel.

Celle de droite, en habit de prêtre
du début du XIXe siècle,
passe pour évoquer saint Yves.

On ne sait plus qui est celle de gauche.
Les attributs royaux et le livre
nous renvient plutôt à sainte Catherine.



Sainte Catherine



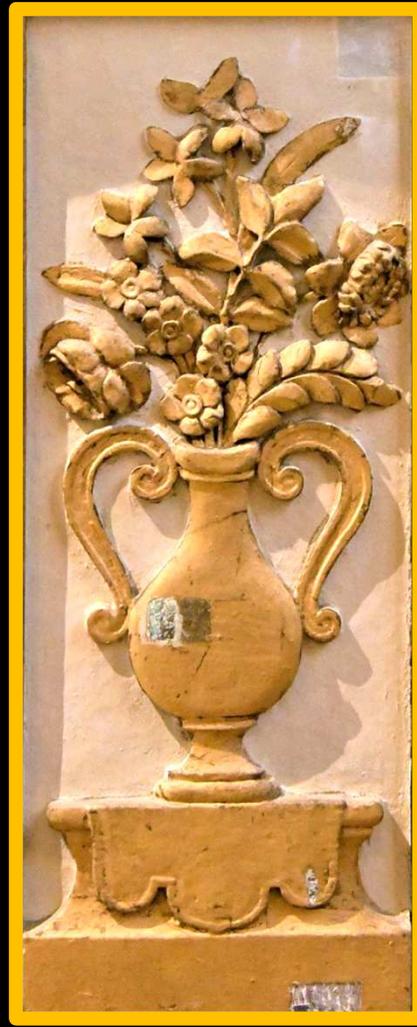
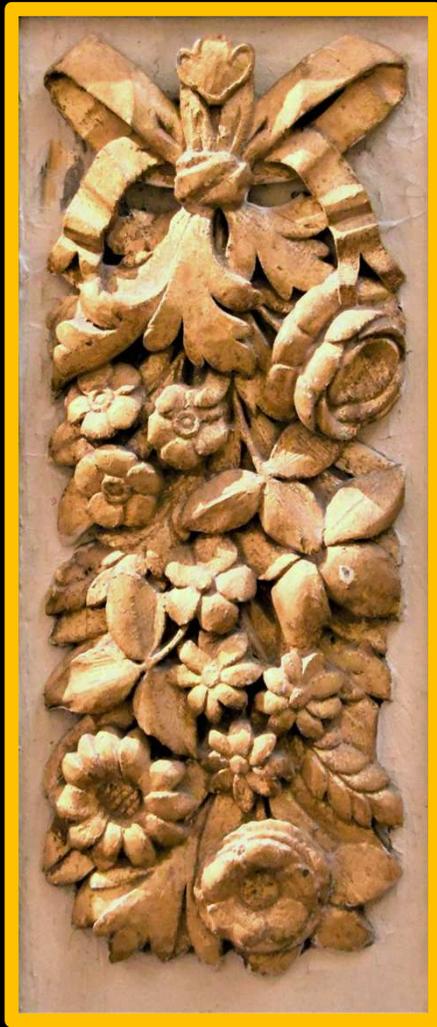
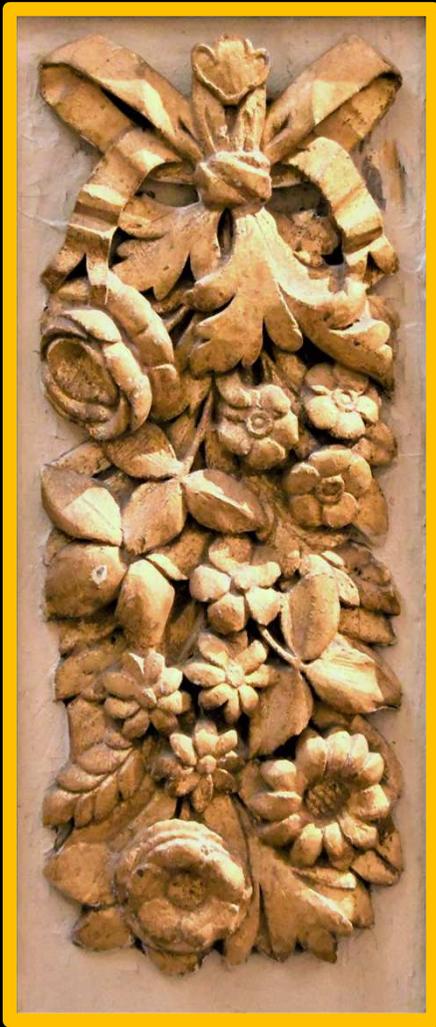
Saint Yves



Des sondages récents révèlent des pivoines en fleurs.



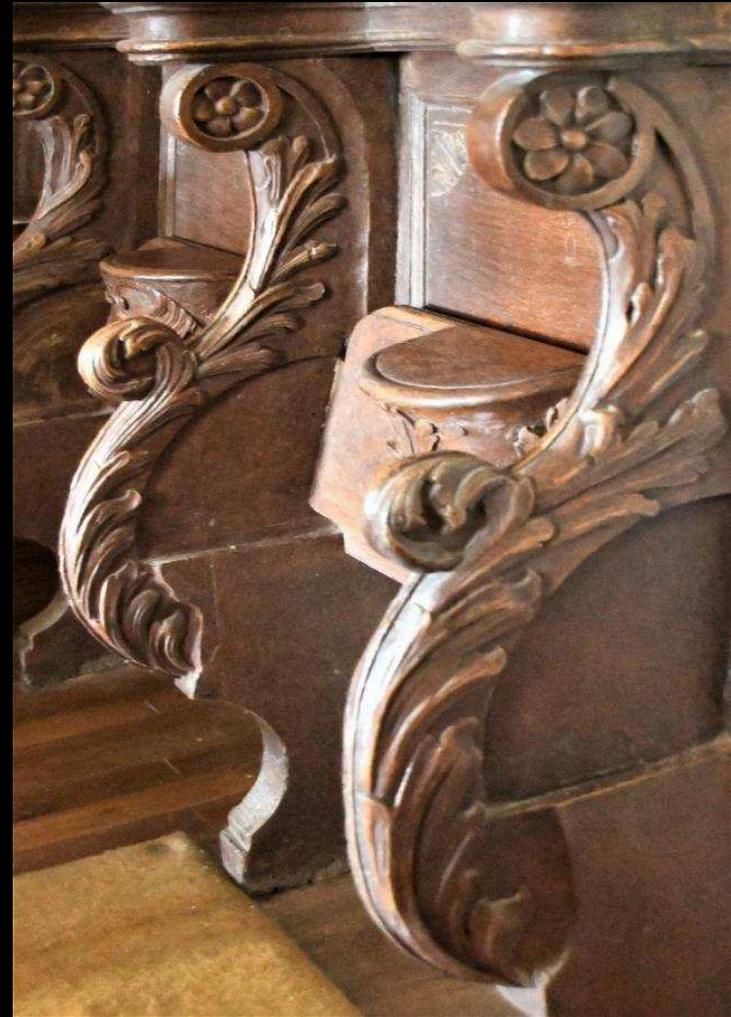
C'est beau !



On trouve encore des fleurs sur le côté des autels.



Torcé



Vergéal

Dans le chœur, six stalles du XVIIIe siècle méritent considération.
Comme celles de Torcé, elles furent acquises en 1927, venant de la cathédrale de Laval.



Cathédrale de Laval



Cathédrale de Laval

A l'origine, ces stalles servaient au chœur de l'abbaye de la Trinité,
devenue cathédrale de Laval en 1855.



Vergéal



Une des stalles de Vergéal, avec la miséricorde relevée.



A noter qu'à l'origine le recteur avait acheté dix stalles pour 500 f.
Quatre furent revendues vers 1967, on ne sait où.

A suivre.